

Canadian Group  
Inter-Parliamentary Union



Groupe canadien  
Union interparlementaire

**Débat général**  
**« Objectif zéro : mobiliser les parlements pour agir face  
aux changements climatiques »**

**L'honorable David McGuinty, C.P., député**  
**Président du Groupe canadien de l'Union interparlementaire**

**144<sup>e</sup> Assemblée de l'Union interparlementaire**  
**Du 20 au 24 mars 2022**

## OBJECTIF ZÉRO : MOBILISER LES PARLEMENTS POUR AGIR FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Chers collègues,

Ceux d'entre vous qui me connaissent savent que la lutte contre les changements climatiques est ma priorité numéro un. Je suis heureux de voir ce point à l'ordre du jour de notre 144<sup>e</sup> Assemblée. Cependant, je ne pense pas qu'il faille parler de la mobilisation des parlements uniquement. C'est la société dans son ensemble que nous devons mobiliser; les parlementaires, certes, mais aussi les citoyens que nous servons, les gouvernements et le secteur privé.

En outre, le temps est venu pour nous de cesser de parler des changements climatiques comme d'une menace abstraite qui ne nous touchera que dans le futur; les changements climatiques sont réels – on ne peut pas en débattre – et ils se produisent déjà. La crise climatique s'aggrave et, pourtant, nous restons enlisés dans des débats sur la nature et l'ampleur du problème. Il est temps de parler de solutions et de trouver des moyens de les mettre en œuvre. Le moment est venu de se tourner vers l'avenir et de l'affronter avec détermination plutôt qu'avec crainte.

Le discours actuel sur les changements climatiques est sombre et ne laisse aucune place à l'espoir. Nous sommes confrontés à un assaut incessant de mauvaises nouvelles; comment les jeunes générations doivent-elles se sentir? Les défis qui nous attendent sont indéniablement importants, mais ils ne sont pas insurmontables.

Nous avons besoin d'un changement de paradigme. Plutôt que de nous concentrer sur l'ampleur des défis auxquels nous sommes confrontés, nous devrions parler de l'ampleur des occasions qui nous attendent. Si les changements climatiques sont – et doivent être – un « signal d'alarme » pour l'humanité, ils doivent nous pousser à saisir l'occasion de construire collectivement un monde meilleur, plus propre et plus inclusif.

Le message concernant les changements climatiques doit être un message d'espoir, et non de désespoir. C'est ainsi que nous pouvons mobiliser la société pour agir sur les changements climatiques. Nous devons cesser de parler de défis et de coûts; nous devons commencer à penser en termes d'occasions. Quel type d'emplois pouvons-nous créer grâce à la transition écologique? Que pouvons-nous faire pour que le monde de demain soit plus inclusif que celui d'aujourd'hui? Quels paramètres le secteur privé doit-il adopter pour mesurer correctement les répercussions de ses investissements?

Ce n'est pas pour rien que les grandes compagnies pétrolières investissent dans les énergies renouvelables : l'avenir est vert, et elles ne veulent pas passer à côté de ces nouvelles occasions. Les investisseurs institutionnels du monde entier, notamment les fonds de pension publics et les fonds souverains, commencent également à s'intéresser à la transition écologique.

Par exemple, la *Caisse de dépôt et placement du Québec*, le deuxième plus grand fonds de pension du Canada, a présenté sa nouvelle stratégie climatique il y a quelques mois, annonçant son intention de détenir 54 milliards de dollars d'actifs verts d'ici 2025 et d'achever son retrait de la production pétrolière d'ici 2022.<sup>1</sup> Pourquoi? Tout simplement parce que les changements climatiques

---

<sup>1</sup> Caisse de dépôt et placement du Québec, « [Stratégie climatique](#) », *Communiqué de presse*, 28 septembre 2021.

représentent un risque et que les actifs verts sont une occasion; c'est un simple calcul des coûts par rapport aux bénéfices.

C'est ainsi que nous, en tant que parlementaires, devons le formuler. C'est le type d'initiative dont nous devons parler. Nous devons trouver de nouveaux moyens de pousser les institutions publiques et privées à innover et à sortir des sentiers battus. Nous devons perturber les forces du marché et les inciter à utiliser leur capital en faveur de la transition écologique. Le capital naturel de la planète – ses écosystèmes et sa capacité de charge – n'est pas illimité.

Pour conclure, je voudrais citer le Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat, qui a déclaré ce qui suit dans son rapport de février 2022 :

Le développement résilient aux changements climatiques est possible lorsque les gouvernements, la société civile et le secteur privé font des choix de développement inclusifs qui donnent la priorité à la réduction des risques, à l'équité et à la justice, et lorsque les processus de décision, les financements et les actions sont intégrés à tous les échelons de gouvernance, dans tous les secteurs et dans tous les délais. Le développement résilient aux changements climatiques est facilité par la coopération internationale et par la collaboration des gouvernements à tous les niveaux avec les communautés, la société civile, les organismes d'éducation, les institutions scientifiques et autres, les médias, les investisseurs et les entreprises, ainsi que par la création de partenariats avec les groupes traditionnellement marginalisés, notamment les femmes, les jeunes, les peuples autochtones, les communautés locales et les minorités ethniques<sup>2</sup>.

Je suis d'accord avec ce point de vue : il est temps de mobiliser pleinement tous les secteurs de la société pour agir dans le domaine des changements climatiques.

Merci. Thank you. Terima kasih.

---

<sup>2</sup> Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat, [Changements climatiques 2022 : Impacts, adaptation et vulnérabilité](#), Résumé à l'intention des décideurs, Contribution du Groupe de travail II au sixième Rapport d'évaluation du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat, 27 février 2022, p. 32.